

1 BRUNER J., *Le développement de l'enfant ; savoir-faire, savoir-être*, Paris, PUF, 1987.

Piaget : la connaissance n'existe que façonnée par l'élève ; l'apprentissage s'opère en un va-et-vient permanent entre la pensée et l'action. Construction du savoir : WALLON et VYGOTSKY, in BRUNER, *Le développement de l'enfant*.

I - PRINCIPES GÉNÉRAUX

1. FONDEMENTS THÉORIQUES

Un nouvel outil d'apprentissage d'une langue ne peut faire l'économie d'une référence à une réflexion concernant le langage et les théories de son acquisition. L'équipe de production ne considère pas qu'un corpus linguistique adapté à l'âge de l'enfant soit prioritaire dans la démarche d'apprentissage, mais privilégie la mise en place d'un certain nombre de savoir-faire, la construction d'un savoir "vécu", utilisable dans des situations d'interactivité.

Elle se réfère aux travaux de la psychologie constructiviste (J. Piaget) et interactionniste (J. Bruner, Vygotsky) qui met l'accent sur la continuité dans l'apprentissage. Une progression "en spirale" permet d'intégrer les acquis précédents en les enrichissant et en les transformant en un savoir-faire plus complexe. Comme la langue est une pratique sociale, c'est dans l'action que l'enfant est amené à maîtriser ces pratiques en s'appuyant sur la force illocutoire des énoncés (attirer l'attention et requérir la coopération d'autrui,...). Une pédagogie d'interactivité entre enfants comme entre enfants et adultes permet une prise de conscience de l'aspect plurifonctionnel du langage, d'abord fonction de représentation du réel qui l'entoure, puis fonction de communication avec son entourage immédiat¹.

2. LES ENJEUX

Initier des enfants de 5 ans à un système linguistique, c'est parier sur la maîtrise d'une langue seconde au terme du cursus scolaire. Cet outil prend en compte dès le Cycle 2 les objectifs généraux de l'enseignement des langues (linguistique, cognitif et culturel). En effet, il propose :

- d'améliorer les performances linguistiques par l'acquisition de préalables qui facilitent un apprentissage ultérieur (phase de sensibilisation),
- la mise en place différée d'un savoir linguistique procédural (entrée directe dans la langue) et son déclaratif (approche métalinguistique) et l'accès à un autre code sous réserve que la fonction langage soit assurée dans la langue première,
- l'accès immédiat au fonds culturel des pays de langue allemande à travers les comptines, chants, poèmes et histoires à raconter.

3. LES APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES

La conception de cet outil s'appuie sur les approches suivantes :

- l'approche **ludique** faisant appel à la sensibilité et à l'affectivité de l'enfant, gage de l'adhésion de toute sa personnalité au processus d'apprentissage qu'il se construit lui-même ;
- la prise en compte de l'activité **cognitive** témoignant d'un besoin de production, c'est-à-dire d'adaptation de l'apprenant à des situations nouvelles ; la production langagière se fait forcément par tâtonnements et hypothèses non exprimées sur le fonctionnement de la langue ;
- l'approche **fonctionnelle** se fondant sur des besoins réels d'expression de l'élève de 5 à 7 ans.

- l'approche **notionnelle** tenant compte des possibilités qu'a l'enfant de conceptualiser.
- l'approche **sémantique** en fonction des thèmes abordés, correspondant aux centres d'intérêt de l'apprenant ou à des situations proches de ses préoccupations ou à un contexte qui lui est familier.